

## PLAIDOIRIE DE LA DEFENSE

Mesdames et Messieurs les Jurés, Messieurs les témoins, Chers Confrères et collègues, Votre Honneur.

J'aimerais convoquer ici et maintenant les esprits libres des pères de notre république et de notre démocratie : Rousseau, Montesquieu... L'heure est importante, grave, décisive...

A vous tous, j'aimerais dire haut et fort ATTENTION ! Qu'on ne s'y trompe pas ! Ce n'est pas le procès de la démocratie participative qui se joue ici, mais bien celui de la démocratie tout court ! J'ose le dire, condamnée la démocratie participative, c'est condamné le PEUPLE ! Un mot qui serait devenu vulgaire aujourd'hui dans ses temps de libéralisme économique et de consumérisme à gogo... Le peuple n'achète pas, le peuple fait peur, la démocratie participative fait peur... Voyer ce beau paradoxe : le pouvoir au peuple (démocratie) mais pas trop...

Mais j'ose le dire : la démocratie participative, la mal nommée, EST l'avenir de la démocratie. Et des Républiques. Et bien sûr de notre société. J'aurais l'occasion d'y revenir dans 4mn45.

Mesdames et Messieurs les jurés, Votre Honneur, permettez-moi d'organiser mon plaidoyer autour de trois points essentiels. Trois points qui agrègent les propos vaillants et bienfaisants de nos deux témoins. Trois points qui balayeront les chefs d'accusation qui pèsent sur ma cliente. Chefs d'accusation qui datent du 19<sup>ème</sup> siècle et qui malheureusement ont toujours cours aujourd'hui. On peut, on doit se poser la question du « Pourquoi ont-ils toujours cours ? » Le pouvoir vous dirais-je, le pouvoir encore et toujours...

Passons au premier point :

La démocratie participative est l'avenir de notre démocratie. Entendez-vous les nobles et nobliaux sous Louis XVI dirent et redirent que la République ça ne marche pas ! Ça ne marchera jamais ! Et pourtant...

Mais la démocratie n'est jamais acquise. Toujours en mouvement sinon elle meurt. L'utopie de la démocratie demande des forces, du courage et de l'intelligence collective. Elle doit sans cesse se régénérer, se réinventer au grès des générations, au gré des pensées, au gré des conflits, au gré de l'élévation des pensées et de notre compréhension du monde. Elle doit sans cesse s'instituer sans se tuer, s'instituer sans s'étouffer, car la vie est complexe et on n'administre pas la vie.

La démocratie participative, nous l'avons bien entendu, est un prolongement naturel de la démocratie représentative. Elle ne joue pas CONTRE la démocratie représentative, elle fait AVEC ! Elle renforce même la démocratie représentative. La démocratie n'est possible que s'il existe des citoyens, acteurs, actifs, convaincus ! Tant de signaux sont là pour nous alerter sur le manque d'appétit, sur le dégoût même des citoyens pour la chose publique et pour les élus qui en ont la charge qu'on est en droit de tirer le signal d'alarme (citoyen) !

Or, la démocratie **participACTIVE** forme, éduque, élève des citoyens !!!

Voyons le deuxième point :

La démocratie participative redistribue le pouvoir. Le pouvoir d'agir par et pour les gens, par et pour le peuple. Elle met en question cette démocratie représentative qui romprait le contrat

Faut-il condamner la démocratie participative ? – 15 mai 2014 – Bessines-sur-Gartempe

social, qui serait une démocratie, à force de s'assoupir, de se professionnaliser, de se techniciser, une démocratie, comble du paradoxe, confiscatoire. Seuls les sachants, les experts, les élites, ces très hauts fonctionnaires, si loin de nos petits territoires, auraient de l'influence sur la chose publique. On voit à quoi ça mène... Oui, la démocratie participative est parfois un contre-pouvoir. Et alors ?

Enfin le troisième et dernier point :

La démocratie participative est indispensable dans une société en crise comme jamais et ce à double titre :

Premièrement, la DP est source d'innovation, de résilience, de changement. Qui pourrait décréter aujourd'hui le changement de civilisation ? Ça se décrète ou ça s'organise le changement ? Voyez l'affaire...

Deuxièmement la DP se propose, tout bêtement, de s'associer et de co-construire du commun, du collectif en mobilisant son expertise celle de l'usage et de l'usager. En un mot, elle permet de fabriquer de l'action publique AVEC le public ! Elle vient enrichir la sphère des décideurs et des experts avec son expertise d'usage, avec ses sensibilités.

Voyons les outils, les méthodes et surtout les résultats ! Qu'il s'agisse de sociocratie, de Maitrise d'usage (une nouvelle maîtrise à accoler à la Maitrise d'ouvrage (politique et stratégique) et à la Maitrise d'œuvre (technique)), de Design de services, partout fleurissent les initiatives et les actions prometteuses.

Qu'on se le dise, l'enjeu de la DP n'est pas de venir cautionner les décisions des élus, non ! L'enjeu c'est bien que la DP est une mise en action, une force nouvelle de co-construction. Elle est bien d'éclairer et d'enrichir les élus. Donc de les conforter. La démocratie participative est à ce titre un laboratoire qui doit mener à la 6ème République.

Alors oui, il faut des outils, des règles de jeu à inventer, à construire, à tester ! Alors oui il faut des moyens humains et financiers. Il faut réapprendre de nouvelles postures, acquérir de nouvelles compétences. Mais le plus important c'est d'avoir la conviction ! La conviction de l'intelligence collective ! La conviction que la confiance accordée aux « invisibles » est juste et seule porteuse d'espoir et d'humanité. Oui c'est compliqué ! Oui c'est une école d'humilité ! Et alors ? Paul Ricœur nous disait que la Démocratie c'était le souci du fragile. Nous le constatons tous les jours. Souvent au dépend des plus faibles d'ailleurs.

A ce titre, Mesdames et Messieurs les élus ici présents, je vous adresse une requête, un appel de fonds, un courage politique pour financer cette démocratie neuve à faire croître et embellir !

Alors, Mesdames et Messieurs les jurés, votre Honneur, vous l'aurez compris et entendu, merci encore à nos deux témoins, pour toutes ces raisons d'avenir, j'ai le devoir de vous demander non pas la relaxe de ma cliente, mais tout simplement son acquittement. Ne condamnons pas la fille légitime de la démocratie !

Merci !

Jean-Yves Pineau